



CONRAD IV.
ET GVILLAVME,
Rois des Romains.

*Bien que Conrad fût de mon rang,
Le luy fus toujours si contraire,
Que sans son trépas salutaire,
Je chercherois encore à répandre son sang.*

1250.
Blond.
Naucler.
Cuspi-
nian.

BIEN que la plupart des Histo-
riens fassent un interregne depuis
la mort de Frideric I I. iusqu'à l'Em-
pire de Rodolphe I. & qu'ils ne mettent
pas ces Princes au nombre des Empe-
reurs, à cause qu'ils n'ont pas esté cou-
ronnez par le Pape, ie ne laisse pas
d'en écrire les vies, & de les mettre en
leur rang, pour satisfaire à la curiosité
du Lecteur, dont le desir est de sçavoir
toutes les particularitez de l'Histoire,
que ie promets d'écrire autant que la
brieveté de mon discours me le per-
mettra. Conrad ayant appris la mort

CLXXI. & CLXXII. EMPEREURS. 305
de son pere, qui estoit Frideric II. il prit le titre d'Empereur malgré le Pape qui l'avoit excommunié, & fait élire à son prejudice Guillaume, Comte de Hollande, qui s'estoit fait Seigneur de l'Empire. Ce procedé du Pape mit Conrad dans une telle rage, qu'ayant assemblé son armée, il fut contre Ratisbonne, qu'il mit à feu & à sang, sans épargner ny Eglises ny Monasteres, dans lesquels il fit des crimes & sacrileges étranges. Les Croisez qui estoient en Allemagne voulant en prendre vengeance, s'offrirent à Guillaume pour luy servir à le chasser de l'Allemagne; ce qu'il accepta avec autant de joye, qu'il y estoit induit par les prieres du Pape; outre que ce luy estoit un grand bon-heur. La resolution en estant prise, il effectua ce qu'il s'estoit promis, obligeant Conrad de se retirer en Sicile, où bien que le Pape eût fait publier sa sentence d'anatheme, & que son frere Manfroy eût desiré de s'en emparer, comme il avoit fait voir en étouffant son pere, il ne laissa pas de s'en ren-

306 CONRAD IV. ET GVILLAVME,
dre maistre, moyennant le secours
que luy presterent les Venitiens.
Après avoir assiégué Naples l'espace de
huit mois, estant entré en cette ville,
il y fit tout ce que peut faire un in-
solent vainqueur, ny ayant pas ius-
ques aux armes de la ville qu'il ne fit
changer: car ayant veu qu'elles por-
toient deux chevaux échapez, sans
frein & sans selle, il leur en fit met-
tre, disant par mocquerie, *que c'estoit
une grande assurance à eux de paro-
stre libres devant luy.* Depuis s'estant
mis à piller les Principautez du Pape,
il fit abattre les murs de Capouë, &
brûler Aquin qui luy appartenoit:
mais ayant fait aussi quelque pillage
dans la principauté de Tarente, Man-
froy qui en estoit Seigneur, resolut de
s'en venger. Pour cét effet, il prit
l'occasion de ce qu'il estoit malade,
gagnant son Medecin, qui luy mit
du poison dans une medecine, dont il
mourut le vingt-deuxième May, l'an
quatrième de sa domination, & de
nostre salut 1254. Il laissa un fils
nommé Conradin, qui fut mis sous

la rutele de Manfroy, iufques à ce qu'il fut en âge de gouverner les Royaumes que fon pere luy laiffoit.

Quant à Guillaume, ayant appris comme il s'appreftoit pour s'aller faire couronner à Rome, que les Frifons s'eftoient rebellez contre luy, il l'oblige de changer de deffein, & de mener contre eux l'armée qu'il avoit levée pour fon voyage d'Italie, ce qu'il fit en grande diligence. Mais comme il alloit reconnoitre l'affiete du camp des ennemis, avec deux ou trois de fiens, (il faut fçavoir que c'eftoit dans l'hyver, & que la terre eftoit couverte de glace :) fon cheval eftant gliffé dans un foffé, & la glace s'eftant rompue fous fes pieds, il fe trouva embaraffé de telle forte, que ceux qui eftoient avec luy, ne le pouvant affez-toft fecourir, furent tuez, & luy pareillement par une bande de Frifons qui eftoient en embuscade, lesquels l'ayant reconnu le laifferent fur la place, ne fe voulant charger de fon attentat. Son armée ne fçachant ce qu'il eftoit devenu, s'en retourna en déroute. Sa mort

308 CONRAD IV. ET GVILLAYME.

arriva le vingt - huitième Janvier, l'an de grace 1256. ayant regné neuf ans.

Son fils Florentius encore en bas âge luy succeda au gouvernement des Estats de Hollande, & des autres Provinces qu'il tenoit, lequel fut ensuite avec une grande armée contre les Frisons, pour tirer vengeance de la mort de son pere, qu'il fit mettre dans un tombeau plus honorable, que celuy-là où on l'avoit enterré.

Sous le gouvernement de ces Empereurs, environ l'an de Grace 1252. on commença à diviser la Bible en chapitres, & à travailler sur ses Concordances.

